

l'Eglise formait pour nous, au moment de notre consécration : " Qu'il aime la vérité et qu'il ne l'abandonne jamais, ni sous l'empire de la crainte, ni sous l'empire de la flatterie. " ⁹

On dit partout, nos très chers frères, que les jours où nous sommes sont difficiles, et ceux-là surtout qui commandent le comprennent et s'en attristent. La foi, en effet, n'a-t-elle pas diminué en bien des âmes ? Les mœurs ne se sont-elles pas relâchées ? Les grandes notions du droit de l'Eglise et du devoir des fidèles envers elle n'ont-elles pas été obscurcies sous l'influence des passions ? La préoccupation des intérêts matériels n'a-t-elle pas malheureusement divisé des cœurs faits pour rester unis ? N'a-t-il pas surgi entre le peuple et le clergé des malentendus regrettables, pénibles, et qui ont fait souffrir le clergé comme le peuple ? Il y a un remède à ces misères, il y a un baume pour la guérison de toutes nos blessures, et nous vous l'apportons : la charité de Jésus-Christ !

Oui une ère nouvelle et bienfaisante s'ouvrira pour notre pays si nous savons oublier nos luttes passées, nous laisser guider par le suprême pasteur de l'Eglise et ses chefs légitimes, et nous unir dans cette charité divine dont saint Paul nous a décrit les merveilleux effets : " Qui est patiente et douce, sans témérité et ennemie de l'orgueil, sans ambition ; qui ne cherche point ses propres intérêts, qui ignore la colère et ne soupçonne pas le mal, qui se réjouit du vrai bien d'autrui comme du sien propre, qui croit tout, qui espère tout, qui supporte tout. " ¹⁰

Oui, nos très chers frères, faites toutes choses dans la charité, ¹¹ c'est notre prière pour vous, comme c'était celle de l'Apôtre pour ses fils bien-aimés ; " Que votre charité

⁹ Pontifical Romain. De la consécration d'un évêque. ¹⁰ I Cor., XIII.

¹¹ I Cor., XVI, 14.